

CENTRE DE PREUVES SOCIÉTÉ INCLUSIVE

Soutenu par l'ARS Nouvelle Aquitaine

Mise à jour décembre 2021



CENTRE DE PREUVES
SOCIÉTÉ INCLUSIVE

Qu'est-ce qu'un Centre de Preuves ?

Source : Mars 2017, Agence Nouvelles des Solidarités Actives

- Les What Works Centres (WWC) britanniques sont nés d'un constat simple : une partie importante des services publics britanniques sont peu ou pas « fondés sur la preuve ». En particulier, ces services sont rarement conçus et mis en œuvre en appliquant les pratiques démontrées comme étant efficaces par des évaluations d'impact. Dans le champ éducatif, une analyse de 70 programmes financés par le ministère de l'Éducation anglais a identifié seulement deux à trois programmes qui avaient fait l'objet d'une évaluation rigoureuse. Même dans le domaine de la médecine, l'adoption des interventions les plus efficaces est souvent un processus très long (*17 ans selon une estimation de Balas et Boren*). Cette situation tient, entre autres, au manque de liens entre évaluateurs et décideurs politiques, à la difficulté à traduire des rapports d'évaluation en enseignements opérationnels et au faible poids des évaluations dans les décisions politiques.



Qu'est-ce qu'un Centre de Preuves ?

Source : Mars 2017, Agence Nouvelles des Solidarités Actives

En termes de missions les WWC :

- **Se concentrent sur la recherche relative aux solutions efficaces**, plus qu'à l'analyse des besoins ;
- **Visent en priorité à changer les pratiques sur le terrain**, plutôt que les orientations de politiques publiques nationales. Par conséquent, ils ciblent principalement les cadres intermédiaires et professionnels, même si les décideurs nationaux peuvent parfois être dans leur cible ;
- **Accompagnent des professionnels et des cadres locaux à s'emparer des enseignements de la recherche**. S'inspirant de la science de l'application (« *implementation science* »), les centres testent diverses méthodes de diffusion et d'essaimage.



Qu'est-ce qu'un Centre de Preuves ?

Source : Mars 2017, Agence Nouvelles des Solidarités Actives

En termes d'organisation et de financement, les centres sont :

- **Statutairement indépendants**, portés généralement par une association, fondation ou université (*association ad-hoc CAC*) ;
- **Proches des pouvoirs publics**, puisque bénéficiant de subventions publiques (*à ce jour : ARS NA*) ;
- **Sectoriels**, reliant les décideurs, chercheurs et professionnels sur un domaine (*Société Inclusive*) ;
- **Investis dans la durée**, avec des financements de 3 à 15 ans



Rappel missions du Centre de Preuves Société Inclusive (*Modèle What Work's Center*)

1. Identifier, synthétiser et diffuser les recherches et les meilleures pratiques, recensées en données probantes, dans le domaine de l'inclusion sociale des personnes en situation de handicap, ou atteintes par une pathologie du grand âge (*cf. section « outils » du site www.cote-a-cote-inclusion.com*) ;
2. Soutenir, sur les territoires qui le souhaitent, l'implantation des programmes et meilleures pratiques, issus des données probantes, pour co-construire de nouvelles pratiques et en mesurer les impacts sur les personnes (*ex. implantation programme Nexus*) ;
3. Recenser, apprécier et soutenir les actions innovantes au service de la société inclusive, en vue de leur labellisation en données probantes pour en garantir la pérennité et la diffusion (*cf. référentiel Appréciation Labélisation de l'Innovation en Inclusion Sociale – ALIIS*)



Données probantes, éléments de définition

- Daniel Weinstock (2010) définit le concept de données probantes en l'opposant à celui de preuve, qualité pratiquement inatteignable tant dans le domaine des sciences humaines que naturelles. Alors qu'une preuve fait davantage référence à une réponse ou à un savoir irréfutable que l'on obtient au terme d'un raisonnement déductif ou logique, les données probantes servent à produire des connaissances qui sont difficiles voire impossibles à prouver.
- Afin d'assurer la qualité consensuelle que l'on veut généralement attribuer aux données probantes, les résultats de recherche doivent d'abord être issus d'une observation rigoureuse et systématisée, puis soumis à une validation par des pairs et experts, notamment en mesures d'impact. Un dernier palier, celui de la méta-analyse colligeant plusieurs données probantes issues de la littérature, permet ensuite de renforcer l'effet d'autorité des conclusions formulées (Couturier & Carrier, 2003).



Données probantes, éléments de qualification *(D. Boisvert)*

- L'information fournie doit pouvoir s'appuyer sur des résultats de recherche et donner ses références ;
- Les références doivent pouvoir être vérifiées par une autre personne qui ferait le même chemin intellectuel ;
- Tenir compte de tous les types de données probantes sur un sujet (*expériences ou validation empirique*) ;
- Présentation des données de manière systématique et transparente sans prendre position ou tenter d'influencer ;
- Faire appel à l'une ou l'autre de méthodes suivantes pour soutenir ce qui est avancé :
 - les méta-analyses ;
 - les études pilotes sur des échantillons aléatoires ;
 - les études des cas ;
 - l'analyse des risques et des avantages ;
 - les enquêtes et les sondages auprès de la population ;
 - les analyses de la valeur.

